RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, ÉLECTIONS LÉGISLATIVES, SCRUTIN DE MARS 1978
1ère CIRCONSCRIPTION DE LA LOIRE



# Huguette BOUCHARDEAU

Professeur
Responsable des questions «femmes»
au Bureau National du PSU

**SUPPLEANT**

## Roger FONLUT

Militant syndicaliste et du cadre de vie

*Madame, Monsieur,*

*Allez-vous lire encore les papiers qui vous arrivent ? Depuis 6 mois, la télé, la radio, la presse nous font vivre un feuilleton aux multiples épisodes : «Marchais a dit à Mitterrand, Barre a répondu à Chirac»... Du grand théâtre. A quatre ou cinq acteurs. A tel point que nous nous demandons s'il est encore utile d'élire des députés : ces messieurs d'en haut tiennent si bien la scène ! A tel point qu'on finit par se dire que la politique, c'est l'art d'empêcher les travailleurs de s'occuper de leurs affaires. A tel point que le vieux refrain politique reprend jeunesse : des femmes, des écologistes renvoient dos à dos la gauche et la droite. Et la loi électorale est telle, avec ses 12,5 % des voix pour se maintenir au second tour, que beaucoup d'entre vous nous disent qu'ils voteront dès le premier tour pour éviter le pire, et non pour choisir ce qu'ils préfèrent.*

*A vous tous, je voudrais dire au contraire combien il est de plus en plus important, si l'on veut que quelque chose change dans ce pays, de renverser les termes de la politique. En chassant la droite, bien sûr.* **Mais en permettant aussi à une gauche nouvelle de s'exprimer.** *Une gauche qui traverse différents partis, différentes organisations, et exprime les aspirations nouvelles que la gauche traditionnelle se révèle impuissante à reprendre en compte. J'essaierai de préciser cela au dos de cette lettre. Mais parce que beaucoup d'entre vous me connaissent pour les luttes menées ensemble à St-Etienne depuis 15 ans, et parce que beaucoup, dans cette circonscription, m'ont accordé leur confiance depuis 10 ans, je leur demande d'exprimer, en votant pour le Front Autogestionnaire, leur double volonté, et de changer de pouvoir, et de changer la gauche.*

**Huguette BOUCHARDEAU**

Née en 1935, **Huguette BOUCHARDEAU** est mariée, et mère de 3 enfants. Elle est actuellement Assistante en Sciences de l'Education à l'Université de Lyon II. De 1960 à 1970, elle a été professeur de philosophie à St-Etienne. Syndicaliste active, elle a été chargée de responsabilités syndicales au niveau départemental (secrétaire de la FEN) et régional (secrétaire du SNES). On la connaît comme une militante sachant payer de sa personne, jusqu'à participer, en 1971, à une longue grève de la faim pour obtenir la réintégration d'un professeur expulsé de l'Education Nationale en raison de ses opinions (Affaire Polat).

Militante au Planning Familial depuis sa création, elle est dans la Loire, en 1973, une des animatrices du Mouvement pour la libéralisation de l'avortement et participe à la création du GLACS à St-Etienne. Depuis, Huguette Bouchardeau n'a pas cessé de militer pour les Droits des Femmes, menant de pair les réalisations pratiques et la réflexion théorique visant à l'extension et à l'unité du mouvement : c'est le sens du livre qu'elle vient d'écrire («Pas d'histoire, les femmes») et de la responsabilité qu'elle occupe au sein du Bureau National du PSU.

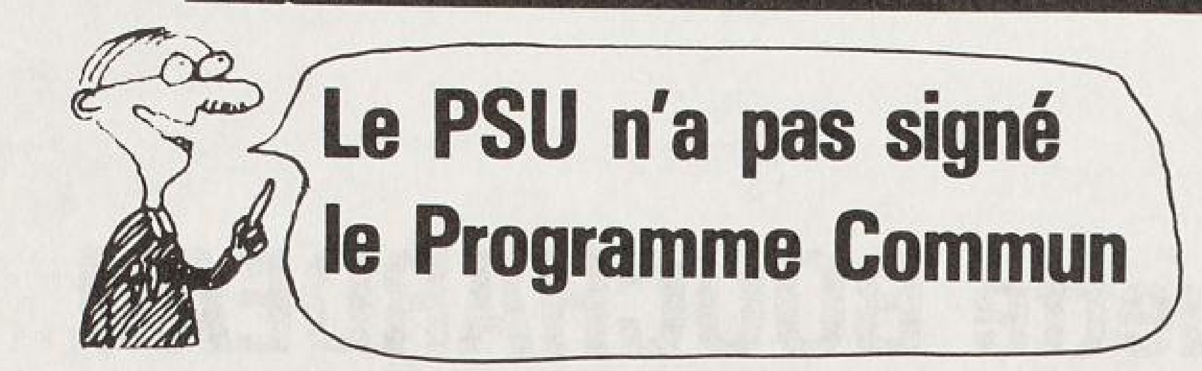
**Roger FONLUT** a 53 ans. Il a participé à la création de la section syndicale CFDT dans une importante concession automobile. Après un dur conflit avec la direction, il en a été licencié, après 38 jours de grève, pour sanction de cette activité syndicale. Il a mené et continue de le faire, une longue action en justice contre son employeur. Représentant son syndicat aux prud'hommes, il y défend ses camarades de travail. Par ailleurs, militant du cadre de vie, il préside l'Union des Droits du Piéton, mais se présente, bien sûr, à titre personnel, comme partisan de toujours d'un socialisme démocratique et autogestionnaire.

## LE FRONT AUTOGESTIONNAIRE EST SOUTENU PAR :

**Le M.A.N. : Mouvement pour une Alternative Non violente**
**Le M.D.P.L. : Mouvement pour le Désarmement, la Paix, la Liberté**
**Le P.S.U. : Parti Socialiste Unifié**

Vu le candidat

# POUR UNE GAUCHE DIFFERENTE




C'est vrai. Parce qu'il était plein de contradictions entre la tentation de simple replâtrage du système capitaliste, et le désir d'en finir avec ce système. Ces contradictions ont fait éclater l'unité. Cela ne nous a pas empêché de manifester notre volonté unitaire dans les luttes quotidiennes des travailleurs d'abord, et lors de la bataille municipale : aujourd'hui, des élus PSU travaillent dans de nombreuses municipalités de gauche.

Nous réaffirmons cette volonté unitaire. Nous refusons de nous reconnaître dans une extrême gauche enfermée dans ses débats de chapelles, et pour laquelle le premier ennemi à combattre est le Programme Commun. La victoire de la gauche est un pas indispensable pour aller vers le pouvoir aux travailleurs. A condition qu'elle puisse en finir avec ses vieux démons : l'autoritarisme, du côté du PC, et les arrangements avec le régime en place du côté du PS et surtout des radicaux de gauche.

Aux radicaux de gauche, qui veulent bien un peu d'audace, mais pensent surtout à être raisonnables en face du pouvoir, nous disons : il faut imposer le départ de Giscard, une politique courageuse en faveur des plus défavorisés : SMIC à 2400 F, relèvement systématique des bas salaires, des pensions et retraites, des services gratuits, réduction de l'échelle des revenus et des salaires (1 à 5).




Oui, cela est possible. Mais il faut remettre l'économie sur ses pieds. L'emploi pour tous comme priorité absolue, la réduction du temps de travail, la diminution des cadences, la multiplication des services gratuits ; il faut produire des biens de consommation utiles et solides, et non des gadgets ; réduire les productions de guerre, développer de nouveaux liens commerciaux avec le Tiers Monde, en finir avec le gaspillage et la destruction de notre milieu de vie, pour le seul profit de quelques-uns, or les partis de gauche se refusent à mener en profondeur la réflexion sur ce sujet, et à rompre avec la logique de la croissance capitaliste. Ainsi, ils acceptent l'énergie nucléaire, malgré ses conséquences écologiques et politiques. Nous disons : pour une autre croissance, **NON AU NUCLEAIRE.**

Le reniement par le PCF et le PS des positions qu'ils avaient défendues jusqu'à présent sur la force de frappe est très grave, tant sur le fond que sur la manière dont il s'est opéré. Devant les dangers suicidaires de notre participation à la course aux armements, devant les dangers politiques de la militarisation, nous disons, pour une défense populaire, **NON A LA FORCE DE FRAPPE.**

De plus, les partis traditionnels de gauche sont impuissants, à l'heure actuelle, à reprendre en compte les aspirations nées depuis 1968, en particulier les aspirations des écologistes à une société maîtrisée par l'homme, et non détruite par la mécanique du progrès et le mouvement des femmes pour une remise en cause totale de leurs conditions.

## Vous dites «Ecologie», «Droits des Femmes», alors ne vaut-il pas mieux voter pour un écologiste qui ne soit qu'écologiste, une féministe qui ne soit que féministe ?

Nous comprenons la défiance des écologistes à l'égard des partis traditionnels. Les militants du Front Autogestionnaire sont, depuis le début, dans les luttes contre le nucléaire (Creys-Malville, St-Maurice-l'Exil, etc...), contre la militarisation des régions agricoles (Larzac), contre la main mise technocratique sur les terrains (autoroute B 71). Mais on ne peut oublier que la responsabilité en la matière revient au pouvoir en place, et qu'un changement ne peut être amorcé que si l'on remet en cause l'économie de profit.

En ce qui concerne les femmes, nous nous élevons contre toute tentative de récupération de leurs luttes, que ce soit par les partis qui ne se réveillent en leur faveur qu'à la veille des élections, ou par des groupes qui organisent, de Paris, une pseudo représentation des femmes, sans tenir compte des luttes locales. Les femmes doivent s'organiser, et elles s'organisent, pour imposer une société où elles aient leur place, la reconnaissance de leur droit à l'emploi, le refus de la gratuité des tâches ménagères et des soins aux enfants si elles sont les seules à les assumer, la maîtrise de leur corps et leur droit à être mères, la lutte contre toutes les violences. Elles ne doivent faire confiance à aucun pouvoir, à aucun système, car aucun ne règlera automatiquement ces questions, si les femmes ne l'imposent pas. Mais, là aussi, il faut savoir où sont les adversaires : la droite patronale qui surexploite les bas salaires des femmes, la droite réactionnaire, qui a tout fait pour lutter contre leurs libertés les plus élémentaires.



## Pourquoi le Front Autogestionnaire ?

Pour permettre à des groupes qui se reconnaissent dans ces choix de travailler côte à côte, pour ces élections, et surtout pour l'après 19 mars, afin de constituer, dans la gauche ce troisième pôle autogestionnaire que de plus en plus de socialistes veulent voir exister. Après ces élections, les problèmes de l'emploi, du mode de croissance, de l'énergie et les questions de fond posées par les luttes pour l'écologie, par le mouvement des femmes, resteront entiers. Des reclassements devront s'opérer, et il faudra bien en venir aux choix importants. **Le vote pour le FRONT AUTOGESTIONNAIRE, c'est le moyen que nous avons, aujourd'hui, de dessiner pour demain la voie vers un socialisme autogestionnaire, par une gauche différente.**